

CHANDONNE! T'ES QUI TOI? T'ES GRAND COMMENT?

L'administration communale nous avait révélé qu'au 31 décembre 2016, 103 personnes étaient domiciliées chez moi.

Mon secrétaire a voulu en savoir davantage, en particulier sur l'évolution de ma population à travers les âges.

Pour cela il s'est d'abord rendu à la Maison du Saint-Bernard à Martigny afin de récolter les informations les plus anciennes sur la population que j'abritais jadis. C'est au XVIII^e siècle qu'il a trouvé les premières données disponibles. C'est alors le temps où Monsieur le Curé passe de foyer en foyer pour répertorier l'état des âmes de chez moi. Il apprend au passage à mieux connaître ses ouailles. En plus, cela prépare les visites pastorales de l'Evêque de Sion qui tient à vérifier plus ou moins régulièrement, l'état de la paroisse de Liddes (ses églises, chapelles, etc.) et des autres localités de son diocèse.

Jusqu'en 1798, règne l'Ancien Régime. L'Eglise règle et contrôle une bonne partie de la vie des villages. Après le passage de Napoléon, se met en place une administration communale et cantonale puis enfin fédérale. Les pratiques des recensements vont varier au fil des régimes politiques que le Valais va traverser au cours du XIX^e siècle. Il va progressivement devenir difficile puis impossible d'extraire des données au niveau des hameaux et encore moins des feux (foyers), source pourtant extrêmement précieuse pour suivre l'évolution de la structure familiale au cours du temps.

Cela explique le nombre assez faible des données reportées sur le graphique ci-dessous que mon secrétaire a construit.

C'est aux Archives cantonales de Sion qu'il a pu recueillir des informations sur la population de chez moi à partir de 1802 tandis que dès 1998, il a eu recours à l'aide de l'administration communale de Liddes.

La première information disponible révèle qu'en 1764, pour 46 feux, ma population est de 214 habitants.

Les maisons qui me composent alors sont serrées les unes contre les autres, ramassées sur un espace beaucoup plus réduit que ce que l'on peut voir aujourd'hui.

A certains endroits, comme au Crêt du milieu par exemple, les maisons tiennent parfois de l'habitation groupée voire enchevêtrée, abritant à l'occasion plusieurs appartements dans des bâtisses, occupées par plusieurs familles.

On peut relever que le pic de population se situe en 1850: 244 habitants pour une cinquantaine de feux. Impressionnant!

A l'époque, ceux de Vichères, donnent à mes habitants le sobriquet de Zurichois. Certes, depuis chez eux, la suite des bâtiments qui se dessinent alors sur mon coteau forme un Z assez net mais certains prétendent aussi que ce surnom a un double sens car mes gens sont alors semble-t-il plutôt aisés car économes et travailleurs... comme des Zurichois...! Mais qui dans les villages environnants n'a pas ces qualités?

Et pourtant, mes habitations comportent rarement plus de deux chambres. Riche ou pas, chez moi, on vit très modestement.

Il pourrait être intéressant pour ceux qui se piquent de démographie de rapprocher les résultats obtenus ci-dessous sur ceux de la population de Liddes ou d'autres villages de montagne. On y constaterait pas mal de similitudes avec le profil de ma population. Il pourrait aussi se révéler passionnant d'analyser les facteurs clés qui expliquent les mouvements de population des villages valaisans durant ce très troublé XIX^e siècle mais cela dépasserait le cadre de cet article.

Vous noterez que ce graphique laisse deviner une courbe qui a la forme d'une bosse. Sur la partie à droite du pic maximum, mon secrétaire aurait voulu prolonger la descente par une droite jusqu'au moment où elle coupe l'axe des années, c'est-à-dire au moment où la population tomberait à 0. Ça serait ma mort (ou ma disparition temporaire). Sur la partie de gauche du sommet de la courbe, on pourrait aussi selon lui la prolonger vers une lente descente et au moment où la courbe coupe l'axe des années, la population tomberait aussi à 0 mais là, ce serait ma naissance!

Mon secrétaire semble décidément assez fantaisiste. Le jour où un mathématicien fou se mettra en tête de développer une puissante formule permettant des calculs vertigineux et conduisant à déterminer les dates de naissance et de mort d'un village n'est pas encore arrivé!

Evolution de la population de Chandonne durant ces 3 derniers siècles

